

Réinventons
QUETIGNY

La Lettre

n° 17

avril 2022

Compte rendu du Conseil municipal du 12 avril 2022

Les élu·e·s de Réinventons Quetigny vous présentent un compte-rendu de chaque Conseil municipal, sur les points qui leur paraissent les plus importants et les plus significatifs. Vous pourrez bientôt revoir également le déroulement des Conseils sur la [page YouTube de la Ville](#).

1 – Compte rendu du Conseil du 08 février 2022 : nous nous sommes ABSTENUS sur ce compte rendu. Nous maintiendrons cette position tant que ne sera pas rétabli le droit pour chaque conseiller d'intégrer au compte-rendu quelques lignes d'explication de vote. Ce droit, voté en novembre 2020, a été supprimé 3 mois après sans justification ([lire ici notre intervention](#)).

2 – Subvention exceptionnelle en soutien au peuple ukrainien :
Le conseil municipal a décidé à l'unanimité une aide exceptionnelle d'urgence de 5 000 euros au peuple ukrainien ([voir ici notre intervention](#)).

3 – Cession du lot C (emplacement de l'ancienne Poste) à la société « Elithis ».
Nous avons voté CONTRE la cession de cet espace pour la construction d'un immeuble de 7 étages parce que nous n'approuvons pas l'opération Cœur de ville qui entraîne une densification beaucoup trop forte de logements, un bétonnage outrancier de la place centrale et des coûts exorbitants. Le déplacement de La Poste de quelques dizaines de mètres a coûté (indemnité versée à la Poste) à notre ville pas moins de 666 000 euros pour un service aux usagers de moins bonne qualité et des conditions de travail dégradées pour les agents de La Poste ([voir ici notre intervention](#)).

4 – Nous avons voté CONTRE l’augmentation des taux d’imposition sur le foncier bâti et le foncier non bâti. Après une augmentation de 2 % en 2021, ces taux vont à nouveau s’accroître de 5 % pour 2022. Après avoir épuisé les disponibilités de la ville (fonds de roulement, fonds de la régie municipale d’expansion), la commune est non seulement obligée d’emprunter, mais va devoir augmenter la pression fiscale pour payer les dépenses inconsidérées du Cœur de ville. Dans cette période de plus en plus difficile pour une grande majorité de nos concitoyen·ne·s, nous refusons qu’ils·elles fassent encore les frais d’investissement qu’ils n’ont pas choisis et qu’ils·elles récusent dans leur majorité ([lire ici notre intervention](#)).

5- Nous nous sommes ABSTENUS sur le projet de convention de partenariat avec l’association « Médiation et Prévention » et Dijon Métropole, association qui assure la présence de médiateurs sociaux dans les espaces publics et privés ouverts au public pour :

- améliorer la cohésion sociale, prévoir et régler les situations conflictuelles
- promouvoir l’accès aux droits et favoriser l’expression de la citoyenneté.

Nous sommes, sans ambiguïté, favorables à une politique de prévention et de régulation sociale, mais en l’absence de bilan, nous ne pouvons pas juger de l’efficacité d’un partenariat mis en place depuis 2015 et qui coûtera à la commune la modique somme de 38 500 euros/an pendant trois ans. C’est la raison de notre abstention ([voir ici notre intervention](#)).

6 – Nous avons voté POUR la Convention Territoriale Globale (CTG) avec la CAF de Côte d’Or

Dans le cadre de ses missions d’intérêt général, la commune de Quetigny pilote de nombreuses missions de service public avec le soutien de la CAF de Côte d’Or pour l’exécution de sa politique « Petite Enfance » et « Enfance-Jeunesse ». La CNAF (Caisse nationale d’allocations familiales) a souhaité rendre plus lisible l’aide qu’elle apporte à ses partenaires dans une démarche plus globale au moyen d’une seule convention. Cette convention prévoit de nouveaux circuits de financement en versant directement aux associations les crédits qui leur sont alloués au lieu de les faire transiter pas les collectivités comme c’était le cas jusqu’à présent.

Cette convention qui doit être signée entre la Ville et la CAF va définir pour les années à venir le projet social de la commune pour l’enfance, la famille, l’animation de la vie sociale, l’accès aux droits, le logement.

Nous avons voté POUR cette convention tout en regrettant que le diagnostic partagé s’appuie sur des chiffres datant de 2017 (INSEE) ou 2019 (CAF). [Voir ici notre intervention](#).

7 – Nous avons voté POUR :

- la convention annuelle avec le centre social « la Passerelle » pour l’année 2022 attribuant une subvention de 163 000 euros Toute subvention supérieure à 23 000 euros doit faire l’objet d’une convention.
- la convention annuelle avec l’association sportive de Quetigny (ASQ), avec une subvention de 218 000 euros pour le fonctionnement et 6 300 euros pour l’investissement.

8 – Nous avons posé au Maire une question orale sur les suites des incidents de chauffage à Fontaine Village ([voir ici](#)) lui demandant si une date de réunion entre CDC habitat, les résidents des HLM et les trois groupes du Conseil municipal était prévue.

Le principe de cette réunion décidée au Conseil du 14 décembre prévoyait sa tenue fin janvier, date repoussée une première fois par le Maire lors du conseil du 8 février et repoussée à nouveau fin mai/début juin lors de ce Conseil.

Visiblement, le Maire, qui s’était vu contraint d’accepter une telle réunion sous la pression des événements, ne paraît pas très pressé de la tenir. À suivre...



Réinventons
QUETIGNY

La Lettre

n° 17

avril 2022

Rebsamen... à la soupe !

On s'y attendait depuis longtemps... À défaut de Rubicon, François Rebsamen a franchi le Suzon !

Son soutien à Macron dès le premier tour est la dernière étape (en date) d'une longue marche, qui l'a conduit de la Ligue Communiste Révolutionnaire à la position de sous-préfet hors cadre (grâce à son mentor Pierre Joxe), puis au poste de n° 2 du Parti Socialiste, où, secrétaire à l'organisation, il contrôlait toutes les élections (au temps de François Hollande), en passant par une victoire inattendue en 2001 à la mairie de Dijon, où sa longévité a été remarquable.

On ne peut nier que ses deux décennies de pouvoir municipal ont réveillé Dijon, qu'une (trop longue ?) administration par Robert Poujade avait transformée en belle endormie : le Zénith, le tram, la piétonisation du centre-ville, le Musée des Beaux-Arts rénové sont à mettre à son crédit. Mais ses projets somptuaires comme "sa" Cité internationale de la gastronomie (et du vin) caractéristique d'une politique privilégiant "l'attractivité" (touristique avant tout) du centre-ville aux dépens des périphéries, la bétonisation à tout va de quartiers entiers (Faubourg Sud, ex-Jardins de l'Engrenage...), l'insuffisance des logements sociaux, les choix d'un urbanisme exclusivement "minéral" (place de la Libération), la "canalisation", voire la répression des manifestations... et une certaine dérive autoritaire ont gravement entaché son mandat et sont lourds d'inquiétudes pour l'avenir.

En tout cas, les seize mois (2014-2015) où il a renoncé à son mandat municipal pour le ministère du Travail ont été moins glorieux...

Contrairement à son prédécesseur Michel Sapin, qui passait son temps à promettre la fameuse "inversion des courbes du chômage", il avait été surnommé "Monsieur Profil Bas" par *Le Point*, tant il répétait : « la courbe du chômage, je n'en parle plus ». En revanche, il a mis en œuvre avec beaucoup de zèle les régressions de la "Loi Travail", et s'est montré très volontariste pour faire la police chez les travailleurs : « Je demande à Pôle Emploi de renforcer les contrôles »; « le repos dominical, c'est le principe, mais il peut y avoir des dérogations »... Enfin, il se distinguait dans le film *La Sociale* de Gilles

Perret par son ignorance totale du rôle joué par son lointain et illustre prédécesseur Ambroise Croizat dans la création de la Sécu !

On peut comprendre qu'il puisse aujourd'hui douter d'une confiance durable des Dijonnais et rêver de nouvelles responsabilités à Paris, ne serait-ce que pour avoir un bilan ministériel plus présentable. Le Parti Socialiste (qu'il qualifie depuis quelques mois de « parti de sectaires ») ne lui offrant que peu d'espoir d'y accéder, la tentation est forte d'imiter ses camarades qui (plus clairvoyants ?) avaient suivi Macron dès 2017 (ou avant 2019)...

Il a donc décidé, après avoir en juillet 2021 co-signé une tribune du JDD à la gloire de la politique conduite par Emmanuel Macron, de voter pour lui dès le premier tour à l'élection présidentielle, et de le faire savoir. « C'est un choix d'évidence », a-t-il déclaré à l'AFP. « Aucun autre candidat ne semble aujourd'hui plus compétent ». Il ne recule devant aucun argument : « Il a l'envergure et la crédibilité d'un chef d'État. Il l'a prouvé chaque jour alors que nous sommes en guerre ». Le soir du premier tour, il confirme que le vote Macron "sera un vote d'adhésion".

Il a créé à cette occasion un parti qui se revendique social-démocrate, la "Fédération progressiste", avec lequel il ambitionne de structurer « la jambe gauche » (expression de Macron lui-même à Dijon le 28 mars dernier) de la majorité présidentielle.

Ses justifications suscitent quelques sourires :

Il « est et reste socialiste » et, bien entendu, « ne demande rien pour lui-même... à la rigueur, ajoute-t-il, être Premier ministre, mais comme je ne pense pas qu'on me le propose... », il revendique « une certaine indépendance et une capacité à dire ce qu'on pense ». La fin des 35 heures, la réforme du RSA, l'étatisation de l'assurance chômage, la retraite à 65 ans (ou 64 ? ça change !), la libéralisation de l'école publique avec allongement du temps de travail des enseignants, la marche vers les facs payantes ou le temps d'examen restreint des textes au Parlement (figurant dans le programme de Macron) ne semblent guère le gêner !

Au passage, il lance quelques flèches empoisonnées à ses camarades :

Franchement : « La direction du PS n'a rien fichu, elle a passé son temps à éliminer ceux qui avaient travaillé, qui incarnaient une gauche de gouvernement ».

Ou de manière ambiguë (voire sournoise) : « J'aime bien François Hollande, c'est un ami. Mais on ne peut pas être et avoir été »...

« Le P.S. ne parle plus aux milieux populaires ; il n'a pas de vision, pas de programme ; Anne Hidalgo en est la victime »...

Fort heureusement, la majorité municipale de Quetigny ne semble pas pour l'instant contaminée (pourvu que ça dure)...

Coup de chapeau à l'ancienne première adjointe socialiste de Dijon et ex-leader de l'opposition au conseil départemental, Colette Popard, retirée de la vie politique depuis 2021 : connue pour son franc-parler, elle a posté sur la page Facebook de Rebsamen un commentaire bien senti, effacé depuis, commençant par : « C'est une honte, tu dois toute ta carrière politique au parti socialiste » !

Résultat de ces grandes manœuvres : il y aura du monde autour d'En Marche, formation déjà très composite, flanquée aussi à droite depuis cinq ans des Philippe, Darmanin, Bachelot, et maintenant des Woerth, Estrosi, Muselier...

Quelle politique cohérente peut rassembler tous ces gens attirés par Macron comme par un potage aux suaves odeurs ?

Devinez ! celle du conservatisme, du néo-libéralisme, des salaires remplacés par des primes, du saccage environnemental, de l'aggravation des inégalités, des violences policières, de l'acceptation de l'ordre économique existant, mâtinée d'un peu de gadgets... Finalement, est-elle si différente de celle du

nommé Hollande François, qui a pris en 2014 la lourde responsabilité — avant de le regretter — d'installer Macron au ministère de l'économie ?

Bon appétit, Rebs... à condition que le second tour et les législatives ne viennent pas trop perturber les projets de ton favori !

<https://www.lesechos.fr/2015/08/rebsamen-quitte-la-rue-de-grenelle-sur-un-echec-face-a-la-hausse-du-chomage-269264>

<https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2022/article/2022/03/05/presidentielle-2022-francois-rebsamen-maire-de-dijon-et-ancien-ministre-du-travail-annonce-son-soutien-a-emmanuel-macron>

<https://www.publicsenat.fr/article/politique/francois-rebsamen-lance-un-parti-pour-attirer-tous-les-decus-du-ps-et-soutenir>

<https://www.mediapart.fr/journal/france/010422/se-dire-de-gauche-et-voter-macron>



Quand le P.S. compte les décimales...

Un score national à 1,75 %, derrière Lassalle (3,13 %) et Roussel (2,28 %), le PS ne pouvait pas payer plus cher les renoncements, les reniements et les mauvais coups qu'il a commis alors qu'il était au pouvoir.

Après avoir tenu dans le même laps de temps les fauteuils de Président de la République, des présidences de toutes les régions de France sauf une, de maires des plus grandes villes, de la majorité des départements, de l'Assemblée Nationale et du Sénat, le voilà au bout de son chemin. A force de se dissoudre dans les politiques libérales, les partisans de ces politiques ont préféré l'original à la copie, en rejoignant le champion toutes catégories, Emmanuel Macron. Il en est ainsi des ministres « socialistes » de Macron, Castaner, Collomb, Le Drian, Véran, Girardin, Dussopt ou des parlementaires "en mission", Ferrand à l'Assemblée, Patriat au Sénat, mais aussi des soutiens à la campagne Macron dès le 1er tour, Rebsamen, Guigou, Touraine, Cambadélis, Bartolone...

Certains fidèles ont, par loyauté au parti, appelé à voter et ont voté pour Anne Hidalgo, sa candidate, mais ce fut un cercle restreint de seulement 616 656 votant·e·s pour 35 143 118 suffrages exprimés.

Son score de 2,17 % à Paris, ville dont elle est maire, montre bien que la chute est sans appel !

On en connaît les causes : le PS, parti social-démocrate, qui a su faire rêver en 1981, est devenu progressivement un parti qui s'est adapté, et qui a accompagné la transformation du capitalisme « traditionnel » en capitalisme financier, dominé par les règles de la seule finance qui n'a d'autre but que de remplir les poches des actionnaires, en bradant les services publics et les biens communs alors confiés au privé. Localement, le dernier coup en date, c'est la présidente et ses élu·e·s PS de la Région Bourgogne Franche-Comté qui l'ont porté, en préparant la mise en concurrence des TER, donc la privatisation de ces trains populaires, qui pourraient être le symbole d'une alternative en matière de transport. Mais il n'y a pas de petits profits...

Et le PS s'est donné les moyens de cette politique, y compris par la répression violente des classes populaires et des mouvements sociaux. Sous la présidence de François Hollande, la mort de Rémi

Fraïsse, les violences contre les jeunes des banlieues, le projet de déchéance de nationalité, la loi Travail et la répression féroce contre ses opposants, l'état d'urgence et son usage contre les musulmans, les écologistes, les militants de Bure... quand, dans le même temps, se multiplient les plans sociaux toujours favorables aux combines de la finance, signent sa rupture avec les classes populaires.

À force de voir le monde — et notre quotidien — avec les lunettes des libéraux, le PS n'a plus aucune légitimité de gauche.

Un certain nombre de ses élu·e·s, de ses membres et de ses sympathisants, fidèles aux valeurs de la gauche, ont renoncé à maintenir le PS en état de coma artificiel, et ont choisi de voter pour Jean-Luc Mélenchon, afin de donner une victoire à la gauche.

À Quetigny, comme dans les communes autour de Dijon (Chenôve, Longvic...), ce candidat a connu des scores en augmentation et est arrivé en tête au 1er tour ([cf. article](#)).

Nous souhaitons sincèrement que les résultats spectaculaires de l'Union Populaire au premier tour de la Présidentielle soient le point de départ d'une véritable recomposition politique, nous donnant l'espoir que la Gauche soit la 1ère force du 3ème tour en juin.



Réinventons
QUETIGNY

La Lettre

n° 17

avril 2022

Et à Quetigny ?

Le "score" du P.S. dans notre ville au premier tour (2,33 %) n'a pas été jugé digne d'intérêt par *le Bien Public*, qui n'en dit pas un mot dans son édition du lundi 11 avril... Mais nous avons étudié ces chiffres, qui nous suggèrent quelques réflexions...

Comme dans les autres communes tenues par le PS de longue date, l'Union Populaire, avec Jean-Luc Mélenchon, arrive en tête au soir du 1er tour. Il recueille 30,74 % des voix contre 27,71 % pour Macron et 18,02 % pour le Pen (Zemmour, quant à lui, ne fait que 5,03 %).

Quetigny reste donc une ville où l'ancrage à gauche reste fort, même si le total des voix droite/extrême droite atteint 55,21 %. Comme ses voisines qui placent Mélenchon en tête : Chenôve (39,35 %) et Longvic (27,13 %).

Mais selon les bureaux de vote, il y a des disparités : c'est dans le quartier des Allées Cavalières que le candidat de l'Union Populaire fait le plus gros score, avec 40,09 %. On peut penser qu'une population plus jeune, aux prises avec les difficultés du quotidien, en particulier à faire face aux augmentations du coût de la vie, et une attente sociale forte (retraite, travail, lutte contre les discriminations) a choisi son camp.

Il en est de même aux bureaux de vote Huches 1 (30,68 %) et Huches 2 (32,11 %), et à Nelson Mandela (31,02 %) où votent les habitant·e·s des quartiers des Huches, de Fontaine Village et du Grand Chaignet. Par contre, dans les quartiers plus résidentiels et où vote une population plus âgée, c'est Macron qui arrive en tête. C'est le cas de Fontaine aux Jardins (Macron 34,81 % et Mélenchon 23,43 %) et du Cromois où se trouve la résidence personnes âgées (Macron 29,68 % et Mélenchon 23,97 %).

Comme le commentait un électeur le soir des résultats : « Ce sont les plus âgé·e·s qui votent pour la retraite à 65 ans ! »

L'échec à 420 000 voix près de Jean-Luc Mélenchon ne doit pas faire de l'appauvrissement des plus modestes et du désastre écologique notre seul avenir ! Les quartiers populaires qui ont voté pour lui au 1er tour pourront confirmer clairement leur choix au 3eme tour de juin, en votant pour des candidat·e·s bien ancré·e·s à gauche.

[Ici, les résultats par bureau de vote.](#)



Réinventons
QUETIGNY

La Lettre

n° 17

avril 2022

Davantage de colonnes Morris à Quetigny !

Non, la pratique de l'affichage des noms, visages et slogans des candidat·e·s n'est pas désuète à l'époque des réseaux sociaux : elle ancre la démocratie dans le quotidien, montre aux électrices et électeurs que des militant·e·s s'engagent sur le terrain près de leur domicile, et rappelle que voter est important !

La campagne des Présidentielles nous a fourni l'occasion de participer à quelques "collages", soit sur les panneaux officiels (avant qu'un prestataire sous contrat les orne tous des trombines des postulant·e·s quelques jours avant le scrutin), soit — puisque nous évitons soigneusement les transformateurs, chantiers et clôtures malheureusement habitués à l'"affichage sauvage" — sur les panneaux d'expression libre et sur les "colonnes Morris". *

Nées à Paris, elles ont essaimé dans toutes les provinces ; elles n'ont pas toutes adopté le style "arts déco" que la plupart des parisiennes ont gardé, même dans leur dernière version. On en trouve par exemple 22 à Dijon.

Elles ont toujours beaucoup de succès, en temps ordinaire pour informer les habitants sur les spectacles et manifestations culturelles... mais elles ont eu, ponctuellement, d'autres usages artistiques : on se souvient que le centre social *La Passerelle* avait organisé fin mai 2020, au sortir du premier confinement, une exposition originale, « ArtistiQ, les arts dans les rues de Quetigny », initiée par la graphiste Livia Marchand, invitant les habitants "à inventer leur propre territoire créatif avec ses formes géométriques" et affichant les plus originales sur ces mêmes colonnes.

Mais elles ne sont jamais aussi chatoyantes qu'en période électorale : on les voit alors se barioler, en alternance, de vert, de rouge, de bleu... d'un jour à l'autre, voire d'une heure à l'autre dans les derniers jours de la campagne (quand les meilleurs horaires de collage sont très tard le soir ou très tôt le matin, puisqu'on veut éviter d'être "recouvert" !).

À Quetigny, il n'y en a, à notre connaissance, que 6 :

- avenue du 8 mai 1945 près du stade (notre photo)
- avenue de Bourgogne à l'entrée de l'allée du Portugal
- angle rue des Aiguisons - boulevard des Herbues.
- angle rue du Midi - cours Sully
- rond-point rue des Vergers - rue des Cousis
- rue des Vergers près du "Terminus"

Certaines ont été supprimées, comme celle située autrefois rue des Charrières - rue des Peupliers.

Elles sont souvent très proches les unes des autres, alors que des quartiers entiers — pourtant peuplés et/ou fréquentés — sont délaissés : les Allées Cavalières, le Grand Chaignet, le Suchot, la zone commerciale... et même la Place Centrale !

C'est précisément là qu'en 2018, à proximité de la station de tram Quetigny-Centre, une colonne amovible destinée à servir de boîte aux lettres pour recueillir les doléances des habitants a été utilisée par des colleurs (pas forcément de bonne foi, mais qui sait ?) pour annoncer un concert et une manifestation politique... N'est-ce pas un signe évident qu'en installer une Place Centrale serait une bonne idée, et lui donnerait un peu plus d'âme ?

Nous voulons des colonnes Morris ! Il en faut plus pour informer, pour distraire, pour intéresser les citoyen·ne·s ! Nous demandons que leur nombre soit doublé aussitôt que possible.

* du nom d'un imprimeur qui en avait reçu le monopole du préfet Haussmann à Paris sous le Second Empire pour remplacer les anciennes pissotières cylindriques et échanrées (au dos desquelles on collait des "avis" et "réclames") par de nouveaux édicules — moins odorants — réservés à l'affichage...



Réinventons
QUETIGNY

La Lettre

n° 17

avril 2022

Pas une seule voix pour Marine Le Pen !

Pour notre interview de ce mois, nous avons recueilli les propos d'Agnès Salomon, militante impliquée depuis longtemps dans notre collectif, ainsi que dans une association altermondialiste qui lutte contre le pouvoir de la finance, pour la justice fiscale, et avec qui nous avons échangé bien des idées, participé à bien des actions et partagé bien des moments de convivialité... Pour elle, la situation politique de la France en cette veille de 2ème tour est fort inquiétante ; ses arguments très convaincants nous paraissent mériter d'être partagés avec vous toutes et tous.

Il y a quelques semaines, tu t'étais clairement positionnée pour l'abstention au second tour en cas de duel Macron - Le Pen... Pourquoi ?

Pour moi, Macron, c'est celui qui a tant œuvré contre le mouvement social dans la violence d'une répression insupportable qui a blessé physiquement et psychologiquement des milliers de personnes (10 000 arrestations et gardes à vue au moins, dans des conditions effroyables, avec des passages à tabac, des gazages et nassages massifs, des yeux, des mains, des visages des corps blessés à vie par les LBD...). À Dijon, un drame a été évité de justesse dans la zone nord, lorsque des Gilets Jaunes gazés se sont retrouvés à franchir des voies ferrées sans aucune visibilité à cause des lacrymos. Les plaintes déposées n'ont pas abouti. Des gens ont été frappés, mis en garde à vue, condamnés... Les films Un peuple et Un pays qui se tient sage documentent très bien ces mois de violences policières dont je ne crois pas qu'on puisse les comparer à une autre période depuis la guerre d'Algérie. Et qui a fini par ôter toute envie de manifester à des millions de gens, ce qui n'est pas rien !

N'y a-t-il pas d'autres raisons, liées davantage à son idéologie et à son programme qu'à la brutalité de son action ?

C'est aussi celui qui a tant œuvré contre les libertés fondamentales : droit d'association, laïcité et liberté de conscience, droit de manifestation, liberté d'expression... et qui a accéléré une politique — pas nouvelle — de fichage, de répression des manifestants (des militants de Bure et des gilets jaunes sont en prison) et de surveillance généralisée, en élargissant les outils de renseignement (par ex. aller interroger vos voisins sur votre façon de vivre)... Et qu'on ne me dise pas que c'était déjà comme ça avant ! Il a aussi mis en place les "pass" sanitaires et vaccinaux et monté les citoyens les uns contre les autres.

C'est celui qui, comme jamais personne avant lui, a libéré le pouvoir de la finance en accordant des sommes jamais égalées aux actionnaires via des mesures fiscales anti-sociales dont les plus pauvres doivent payer le coût...

C'est celui qui a accéléré la dégradation entamée des services publics, avec l'aide de la nouvelle aristocratie managériale dont il est issu, et qui pratique les allers-retours du public au privé sans plus aucune notion de l'intérêt de l'État.

Enfin, c'est celui dont le programme promet une vallée de larmes aux jeunes, aux précaires, aux chômeurs... ceux qu'il pointe sans cesse comme des assisté·e·s et dont il a eu le culot de se moquer cyniquement à plusieurs reprises.

Et c'est le fascisateur, comme le nomme Frédéric Lordon, celui qui a instrumentalisé les idées de l'extrême droite, les a laissées courir dans les médias aux mains de ses copains milliardaires pour se retrouver face à Le Pen au 2ème tour, attisant un incendie qui menace de détruire encore plus notre tissu social.

Bilan sévère, que nous sommes nombreux, à Réinventons Quetigny, à partager pour l'essentiel !

En effet. Il n'y a que de bonnes raisons de ne pas voter pour lui, et de ne pas bien voir, dans les fumées de l'incendie, des différences probantes avec la fasciste... d'autant que, comme vous l'aurez remarqué sans doute, pas grand-monde n'a fait campagne contre le programme de Le Pen avant le 1er tour et n'a donné des infos solides sur le sujet...

Mais depuis, les articles, les infos, les appels pleuvent...

Dès le soir du premier tour, j'ai commencé à me pencher sur le sujet et à penser à la suite de manière plus concrète... J'ai lu, écouté, regardé, en essayant de ne pas me laisser emporter par la colère ; et ce que j'ai compris, c'est que, oui, Macron a mis toute la violence qu'il a pu pour appliquer son programme ultra-libéral au service de la finance, il a eu recours à une police factieuse, et l'a laissée agir (n'oublions pas le rassemblement devant l'Assemblée Nationale le 19 mai 2021) pour éteindre toute contestation ; c'est un pouvoir autoritaire et illibéral.

Ta position a évolué sur le vote de dimanche ?

Oui. Avec la fasciste, qui mènera la même politique économique désastreuse, il y a un degré de plus : c'est le sort qui serait réservé à toutes les personnes dont la peau n'est pas vraiment blanche ou le nom bien de chez nous ; la discrimination qui serait faite pour accéder aux droits élémentaires, et faire valoir ses droits fondamentaux (l'amende pour le voile !!!).

Ce sont aussi des signes avant-coureurs d'une police qui s'y croit déjà et se lâche, comme avec cette journaliste de l'Obs : https://www.youtube.com/watch?v=cojf0INVJ_M

Le préfet Lallement à l'intérieur, ça nous tente ??? Ce serait un peu ça, Le Pen présidente !

Mais il y a eu aussi des commandos fachos qui attaquent les étudiants comme cette semaine à Lyon et Paris. J'avoue que la présomption de légitime défense donnée à la police me fait froid dans le dos.

Avec tous ces outils de surveillance généralisée, que va faire la fasciste ?

Éprouves-tu d'autres inquiétudes ?

Bien sûr. J'ai repensé aussi à ces reportages que nous avons vus dans les villes qui ont porté le RN à la mairie, les quartiers dégradés, les locaux associatifs fermés, tout ce qui restait de vie et d'animation dans ces lieux de relégation avait été anéanti... À l'échelle de la France, cela ferait beaucoup ! mais cela concerne une population d'invisibles et ne nous a pas sauté aux yeux. Imaginons-nous, à Dijon, [la Maison-Phare](#) fermée, par exemple ?

J'ai pensé aussi à ce qui arriverait aux femmes dans une France d'extrême droite, aux Aurélie, Alma, Claire, Assa, Sandrine et toutes celles qui aujourd'hui portent majoritairement la parole dans les luttes pour le climat et contre toutes les discriminations. Le sexisme affiché leur ôtera-t-il la parole? et quels seront les droits des femmes dans un pays dirigé par des machos ?

J'ai pensé aussi aux syndicats « maison » (= facho) comme chez Peugeot dans les années 70 / 80 : la vie était impossible pour les quelques délégués syndicaux qui n'étaient pas du bon bord, et ceux que j'ai connus ont tous quitté l'entreprise sous une intenable pression.

Et se retrouver avec des amis comme Orban le Hongrois ou le PIS polonais, ça ne fait pas envie. On remarque d'ailleurs que ces gens-là s'accrochent au pouvoir ; ça risquerait bien d'être le cas de M. Le Pen, qui disposera de tous les pouvoirs que lui donnerait la 5ème République. Ils ont déjà permis à Macron d'exercer un pouvoir autoritaire ; aux mains d'une fasciste, pas grand-chose ne lui résisterait !

Au soir du premier tour, j'ai vu aussi la déception de nombreux jeunes, qui attendaient des jours meilleurs. Et, dans le même temps, leur envie de ne pas se laisser abattre et de relever le défi du 3ème tour et de la rue. J'ai vu le passage de témoin à la jeune génération et sa confiance :

https://www.mediapart.fr/journal/france/120422/manon-aubry-lfi-n-pas-rougir-de-notre-combat-contre-l-extreme-droite?at_medium=custom3

Compte tenu de toutes ces réflexions, que comptes-tu faire finalement pour le deuxième tour ?

Eh bien, j'ai mis de l'eau dans le vin de ma colère, mon mouchoir par-dessus, et je pense aller voter Macron dimanche. Les mains vont me brûler et j'aurai sûrement la nausée... Je n'en suis pas fière.

Ce vote est loin d'être approuvé par les gens que je côtoie ; il faut l'assumer, et j'espère que d'ici dimanche, certains feront le même chemin que moi.

Si je pense que Le Pen représente un danger pire que Macron, je n'en voudrai pas à ceux qui ne partagent pas mon point de vue et je ne les invectiverai pas, tellement je comprends leur colère d'en être rendus là.

J'ai été un peu longue, mais il me fallait être précise sur le sens de ce vote.

Le 18 avril 2022



Réinventons
QUETIGNY

La Lettre

n° 17

avril 2022

Plus que jamais, solidarité avec les Ukrainiens !

55ème jour de guerre en Ukraine ! Les armées du dictateur Poutine viennent de lancer leur deuxième offensive d'envergure pour le contrôle du Donbass. Un véritable enfer de feu et de mort s'abat sur de nombreuses villes. Par la voix de leur président, les Ukrainiens affirment clairement : « peu importe le nombre de soldats russes, nous tiendrons ».

Rien ne peut justifier ni excuser l'agression sauvage de l'impérialisme russe contre un pays qui a, par référendum, décidé massivement de son indépendance il y a plus de trente ans.

Cette guerre peut durer plusieurs mois, voire plusieurs années, comme en Afghanistan, en Tchétchénie ou en Syrie, et il faut donner aux Ukrainiens les moyens de résister pour repousser l'envahisseur afin de négocier une paix durable entre les peuples européens et russe.

La solidarité internationale continue de soutenir le peuple ukrainien et sa résistance héroïque. Depuis le début de la guerre, des manifestations de solidarité se sont succédé dans toute l'Europe et d'autres parties du monde, parfois très imposantes comme à Prague ou à Berlin.

En France, toutes les semaines les rassemblements se poursuivent dans des dizaines de villes. Tous les samedis à Dijon, à 15 h place Darcy, se tient un rassemblement de solidarité avec l'Ukraine à l'initiative de l'association Ukraine / Dijon / Besançon et de plusieurs dizaines d'organisations (associations, partis, syndicats).

Le 23 avril, à la veille du second tour de l'élection présidentielle en France, la guerre de destruction de l'Ukraine aura deux mois.

Dans toute l'Europe, avec des organisations ukrainiennes, polonaises, russes, le réseau européen SOLIDARITÉ AVEC L'UKRAINE ET CONTRE LA GUERRE appelle à manifester, pour notamment :

- la défense d'une Ukraine indépendante et démocratique.
- le retrait immédiat des troupes russes de tout le territoire ukrainien.
- le soutien à la résistance (armée et non armée) du peuple ukrainien dans sa diversité en défense de son droit à l'autodétermination.
- l'accueil sans discrimination de tou·te·s les réfugié·e·s d'Ukraine et d'ailleurs.
- le soutien au mouvement antiguerre et démocratique en Russie et la garantie du statut de réfugié·e politique aux opposant·e·s à Poutine et aux soldats russes qui désertent.

Dans plusieurs pays d'Europe de l'Est, comme en Ukraine et en Russie, une Gauche internationaliste existe et combat pour l'arrêt de la guerre et la solidarité entre les peuples contre les impérialismes.

Ainsi sept organisations * déclarent : " Nous, partis progressistes d'Ukraine, de Lituanie, de Finlande, de Tchéquie, de Roumanie, de Pologne (...), condamnons fermement cette agression, car elle fait fi de toutes les valeurs que nous défendons. Nous nous opposons catégoriquement à un ordre dans lequel le plus fort impose sa volonté au plus faible par la force — et c'est ainsi que l'agression de Moscou doit être perçue. Le peuple ukrainien a le droit fondamental de vivre librement, de choisir ses dirigeants et de se gouverner lui-même. L'avenir de l'Ukraine ne devrait dépendre que de leur décision libre et indépendante. C'est donc avec fierté et détermination que nous exprimons notre solidarité avec le peuple ukrainien dans son combat pour la dignité et la souveraineté.

Cette solidarité ne doit pas rester un slogan vide. Face à cette agression non provoquée, l'Ukraine a besoin d'aide pour résister aux forces russes et assurer la sécurité de ses citoyens. Nous appelons les gouvernements de nos pays et l'Union européenne à fournir toute l'aide nécessaire. Nous soutenons, entre autres, l'envoi de matériel militaire, la fourniture d'eau, de nourriture et d'aide médicale aux civils et la mobilisation de toutes les voies diplomatiques possibles afin d'établir des couloirs humanitaires pour l'évacuation des personnes et la fourniture de moyens matériels".

En Russie même, le Mouvement socialiste russe (RSD), une organisation de la gauche radicale, déclare que "les Gauches russe, ukrainienne, américaines et ouest-européennes doivent exiger de leurs gouvernements [...] le retrait des troupes russes, un cessez-le-feu dans le Donbass et le début de négociations sérieuses [...]. Cela ne peut être réalisé que par la solidarité entre la Gauche et les forces progressistes et, surtout, en engageant les millions de personnes qui sont des victimes potentielles des conflits impérialistes dans la lutte pour la paix, la démocratie et la justice".

Dans un manifeste publié dès le 27 février 2022, des féministes russes participant aux manifestations anti-guerre ont appelé les féministes du monde entier à s'unir contre l'agression militaire déclenchée par le gouvernement de Poutine contre l'Ukraine :

<https://t.me/femagainstwar> (*traduction possible en ligne*).

Ces mouvements, même minoritaires, sont des acteurs importants pour la Paix et la fraternité humaine.

En France, outre la puissante solidarité matérielle et politique que de nombreuses associations, syndicats et partis ont mise en œuvre, une belle initiative a été prise. Suite aux témoignages montrant des refus d'obéissance ou des désertions au sein de l'armée russe, plus d'une centaine d'anciens déserteurs, réfractaires à la guerre d'Algérie et d'autres guerres plus récentes, objecteurs de conscience, insoumis au service militaire, antimilitaristes, leur ont apporté leur solidarité pour soutenir ceux qui, en Russie, s'opposent à Poutine et à son régime.

La mobilisation internationale reste un soutien indispensable à la lutte du peuple ukrainien pour son droit à l'existence et à son autodétermination. Et c'est aussi à partir des multiples réseaux d'aide et d'accueil que chacun·e peut lui manifester concrètement sa solidarité.

Voir ici : [Solidarité internationale - Guerre en Ukraine : comment aider les Ukrainiens depuis la France ?](#)
| [service-public.fr](#)

* Sotsjalniy Rukh (Ukraine) - Alliance de gauche (Finlande) - Alliance de gauche (Lituanie) - Futur (République Tchèque) - Nous sommes la gauche (République Tchèque) - Demos (Roumanie) - Razem (Pologne)



Réinventons
QUETIGNY

La Lettre

n° 17

avril 2022

LE COIN DES ENFANTS

Le portrait chinois

Puisque les vacances sont là (super !), exerce tes dons de voyance, de prophétie, car comme la Pythie de Delphes et bien mieux que les sondages, toi seul connais déjà les résultats de l'élection présidentielle...

Tes amis vont en être surpris et admiratifs !

« Comment », te demandes-tu ?

Il te suffit de jouer au "portrait chinois".

Je t'en rappelle la règle et le principe :

Afin de bien cerner, définir quelqu'un, il convient de lui associer un élément, un trait distinctif, une qualité, une particularité... en utilisant la formule magique : SI C'ÉTAIT ... , CE SERAIT

Prêt ?

À toi de faire le Portrait Chinois du futur élu qui sera notre obligé pendant cinq ans !

Si c'était un air de musique, ce serait ...

Si c'était un aliment, ce serait ...

Si c'était un animal, ce serait ...

Si c'était un arbre, ce serait ...

Si c'était une couleur, ce serait ...

Si c'était un monument, ce serait ...

Si c'était un objet, ce serait ...

Si c'était une planète, ce serait ...

Si c'était une saison, ce serait ...

Si c'était un véhicule, ce serait ...

Si c'était un vêtement, ce serait ...

Bravo !!!

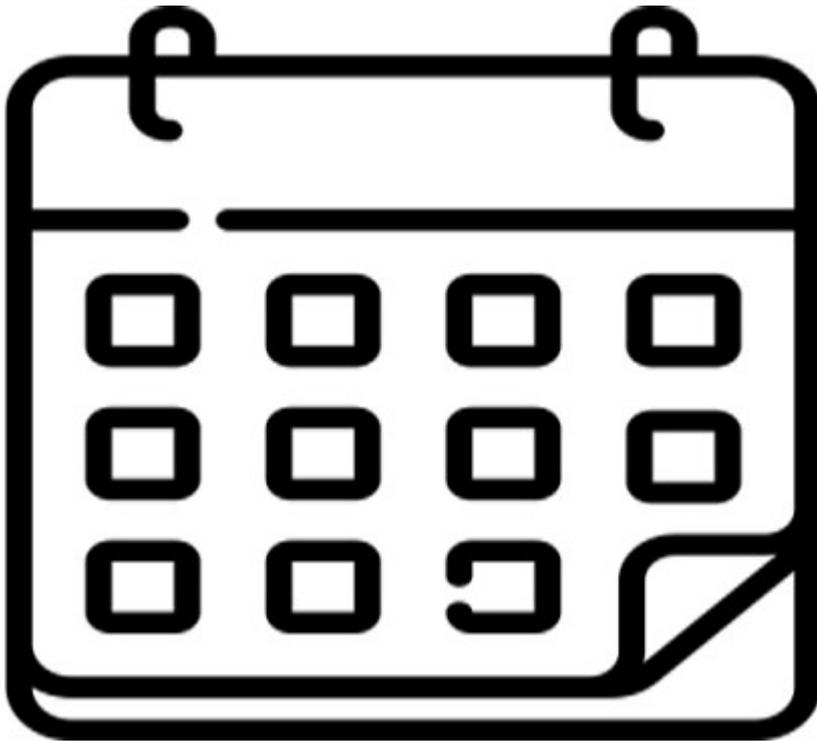
Maintenant, nous allons lui tirer le portrait " à l'aveugle".

Équipé de crayons, de feutres, tu vas fermer les yeux et dessiner sur une feuille tout ce que tu as perçu, deviné, ressenti, et ce sans trop réfléchir.

Respire calmement, j'attends que tu aies fini...

MIRACLE, TU AS DESORMAIS FACE À TOI LE PORTRAIT-ROBOT DU FUTUR PRÉSIDENT, PORTRAIT QUI AURA SA PLACE DANS TOUTES LES MAIRIES !!!

(Confucius avait raison : "Une image vaut mille mots").



Réinventons
QUETIGNY

La Lettre

n° 17

avril 2022

Sur notre agenda

samedi 14 mai à 15 h

Manifestation : Russie hors d'Ukraine, solidarité partout !

À l'appel du Mouvement de la paix, NPA 21, LDH, UJFP, ARAC, AFPS 21, Ensemble, LSR, CGT, FSU 21, ATTAC, MRAP, MAN 21, Amnesty International, Solidaires 21, Comité Génération.s 21, Nouveaux Démocrates 21, CIMADE Dijon, EELV, LFI, UP 21, Ukraine Dijon-Besançon, Aidons l'Ukraine...

Place Darcy, 21000 Dijon

Soutien et aide au peuple ukrainien ! dire stop à la guerre ! retrait des troupes russes ! solidarité internationale pour la paix !

vendredi 15, samedi 16, mercredi 20, jeudi 21 et vendredi 22 avril à 20 h,

dimanche 17, lundi 18 et samedi 23 avril à 17 h

Festival "Prise de CirQ' : Oraison, par la compagnie Rasposo

Marie Moliens, circassienne et directrice de compagnie Rasposo, transfigure l'image ancestrale du clown blanc.

sous chapiteau, plaine de l'espace Mendès-France, Quetigny (03 80 48 28 43, culture@quetigny.fr)

Suivez acrobates, jongleurs et lanceurs de couteaux sous leur chapiteau antique pour du cirque des plus contemporains.

dimanche 1er mai 2022

Rassemblement et manifestation pour la Fête du Travail

À l'appel de : CGT, Unsa, FSU, Solidaires, Unef, Voix Lycéenne, Mouvement National Lycéen, FIDL.

place Wilson, Dijon

Pour les salaires et pensions, nos services publics et notre modèle social, la transition écologique, contre la haine, pour la paix !

lundi 2 (14 h & 19 h 30), mardi 3 (19 h 30), dimanche 8 (17 h), mardi 10 mai (19 h 30)

L'Avare de Molière au cinéma

par la Comédie française - retransmission en direct - mise en scène, réalisation : Lilo Baur (durée : 2 h 35)

8 place Darcy, 21000 Dijon (réserver [ici](#)).

De la pingrerie maladive d'Harpagon à la fougue d'une jeunesse contrainte, une comédie culte, d'une étonnante modernité.

jeudi 5 mai 2022 de 18 h à 21 h

Vapéro

Avec les beaux jours, la terrasse éphémère de La Vapeur reprend du service pour une séance de "chill" collective !

La Vapeur, 42 avenue de Stalingrad, 21000 Dijon

Autour d'un verre, en famille, entre amis, voisins ou collègues, musique, jeux, bar et petite restauration au programme.

jeudi 5 mai 2022 à 20 h 30

Anne Roumanoff : tout va bien!

Une femme sage et folle à la fois, timide et extravertie, angoissée et joyeuse, qui vibre, qui jongle, qui virevolte...

Le Cèdre, 9 esplanade de la République, 21300 Chenôve (réserver sur [ticketmaster.com](https://www.ticketmaster.com))

Qu'elle parle des femmes divorcées, du culte de l'apparence, de Macron, elle n'a jamais été aussi mordante, libre et rayonnante.

jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 mai 2022 à 20 h

Concert Melting Potes

Troupe de musiciens et chanteurs qui donnent des concerts au profit d'associations tournées vers l'enfance en difficulté.

Théâtre des Feuillants, 9 rue Condorcet, Dijon (réservation [ici](#))

Un répertoire allant d'Aznavor à Queen, une ambiance détendue, de la bonne humeur, de la générosité et beaucoup de talent.

lundi 9 mai à 15 h, du mardi 10 au vendredi 13 mai à 17 h, + soirée théâtre vendredi 13 mai à 19h

Festival du film ouvrier (pour les 10 ans d'activité de l'Institut d'Histoire Sociale CGT de Côte-d'Or):

Série documentaire de Stan Neumann *Le temps des ouvriers*, création théâtrale d'Agnès Berthet *La Mado d'chez Pernot*.

Bourse du Travail, 17 rue du Transvaal, 21000 Dijon

Conférences et débats avec : Jean Belin, Christian Corrouge, Gibert Garrel, Francine Graf, Clément Legros, Jacques Loury, Morgan Poggioli, Nicolas Renahy, Daniel Salaville, William Schneider, Jean Vigreux, Valentin Vincerot-Bessonard.

jeudi 12 mai 2022 à 20 h 30

Bernard Lavilliers en concert

Lavilliers, mêlant voyages réels, rêvés, chroniques sociales et sentiments intimes, suit son fil conscient et poétique...

Parc Toison d'Or, rue de Colchide, Dijon (réserver sur <https://www.zenith-dijon.fr/evenement/bernard-lavilliers/>)

En 2019, Lavilliers part en Argentine, donnant naissance à quelques chansons qu'il défend aujourd'hui en tournée, avant l'Olympia.

mardi 17 mai

Journée mondiale contre les LGBTphobies

Le Comité Idaho France lance des actions contre les LGBTphobies et pour la dépénalisation universelle de l'homosexualité.

Pétition proposée [ici](#), pour faire reconnaître cette journée mondiale par l'O.N.U. N'hésitez pas à signer !

Informez-vous sur les actions pour reconnaître les diversités de sexe/de genre, lisez les textes du [Conseil de l'Europe](#) et de [l'O.N.U.](#)

samedi 21 et dimanche 22 mai de 10 h à 19 h

Sur le fil de la lumière

Expo photo gratuite (vernissage le samedi 21 mai à 18 h)

Salle Nelson Mandela, 8 avenue du Cromois, Quetigny

Créations de la section photo du centre social la Passerelle.